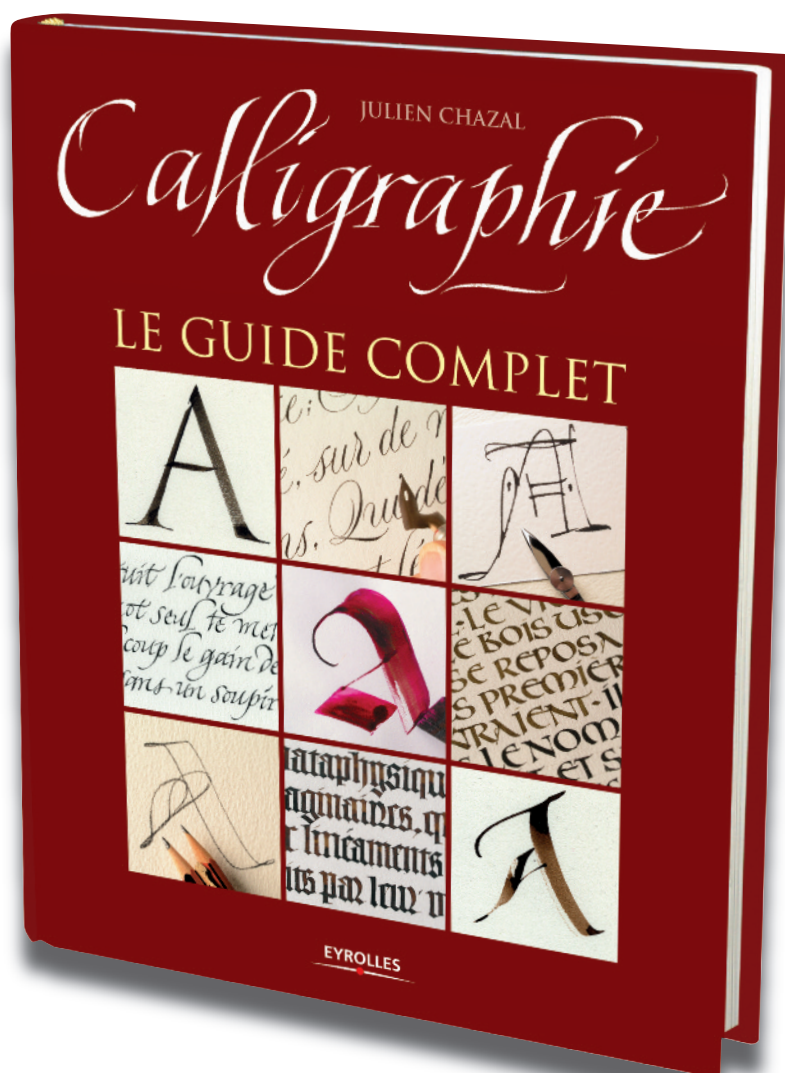


Calligraphie :

Le Guide complet



Type d'ouvrage : guide pratique sur la calligraphie, livre de référence

Nombre de pages : 224

Format : 44 x 28,5 ouvert, 22 x 28,5 fermé

Prix conseillé : 35 €

Public : calligraphe amateur ou professionnel, passionné des arts graphiques, de la lettre et de la belle écriture, graphiste, maquettiste, dessinateur et illustrateur professionnels, peintre en lettre, décorateur et tout amateur de loisirs créatifs souhaitant s'initier à cette technique.

Auteur : Julien Chazal, calligraphe de renommée internationale, fondateur d'Apex et auteur de plusieurs ouvrages sur la calligraphie.

Droits : Les Devenirs visuels

Droits disponibles : monde excepté France et pays francophones

Sortie France : mars 2012

Argumentaire

Cet ouvrage pratique de référence offre un grand nombre d'exercices simples et d'exemples pour débiter et approfondir la calligraphie. Le livre prend en compte l'évolution naturelle des écritures. Il se compose de deux parties : la première introduit le travail du calligraphe et son environnement ; la seconde a trait aux calligraphies historiques occidentales présentées par ordre chronologique et fait le tour des pratiques récentes qui ont revisité cet art visuel.

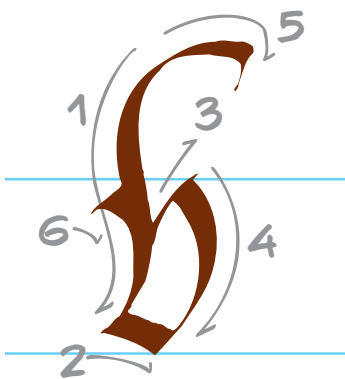
Les ductus font l'objet d'un commentaire détaillé, lettre après lettre, et de conseils préparatoires à l'exécution des tracés. Une réalisation contemporaine fournit un exemple d'utilisation.



Sommaire

Les bases de la calligraphie : 8 pages

Cette partie introductive passe en revue le matériel et la disposition de la table du calligraphe afin d'optimiser les conditions de travail. À partir d'une observation attentive des lettres, elle aborde les différents cas de figures, qui donnent lieu à un travail préliminaire indispensable à l'apprentissage de tracés plus complexes. Des tours de main, des astuces et des étapes de travail sont fournis à l'apprenti calligraphe pour faciliter son entraînement et atteindre rapidement une qualité de tracé valorisante.



Les antiques : 24 pages

En débutant par les écritures antiques, l'ouvrage prend en compte l'évolution naturelle de la calligraphie et de la pédagogie s'y rapportant.

Les moyenâgeuses : 28 pages

Les gothiques : 40 pages

Les modernes : 34 pages

Les calligraphies développées entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle sont représentées ici en trois chapitres, correspondant chacun à un ensemble historique cohérent. Certains alphabets sont agrémentés de variantes, créées postérieurement. Celles-ci offrent une approche contemporaine accessible permettant de développer une culture de la lettre.

Les contemporaines : 34 pages

Les écritures contemporaines correspondent à un renouveau de la calligraphie, à un moment où les outils ont nettement évolué. Développées depuis plus de 50 ans par les calligraphes, elles sont pourtant rarement proposées dans les ouvrages. Tout en s'appuyant sur la tradition, ces alphabets introduisent une grande diversité artistique. Les pratiques récentes montrent que l'art de l'écriture se renouvelle sans cesse et ne s'est pas éteint avec l'arrivée des nouveaux moyens de communication.

La décoration : 49 pages

Également rarement abordée dans les ouvrages de calligraphie, cette partie a pourtant une réalité historique et s'appuie sur des techniques issues du travail de la lettre. L'ornement a toujours existé dans les textes pour mettre en valeur la lettre ou simplement créer un motif accessoire jouant sur autre chose que cette dernière. Les exemples proposés ici ont tous une assise historique et un sens artistique. Cette partie constitue une source d'inspiration intéressante pour composer des formes et jouer sur les styles et les couleurs dans des créations calligraphiques.



Chaque alphabet est illustré d'une réalisation contemporaine.



FRAKTUR LES MINUSCULES

Apparue en Allemagne au début du XVI^e siècle, la gothique *fraktur* témoigne d'une forte influence germanique. Elle se diffusa rapidement en Suisse et en Autriche. On retrouve dans cette écriture l'empreinte du baroque allemand. Le mot *fraktur* dérive du latin *fractura*, qui signifie « brisure ». Cette gothique a été désignée ainsi en raison des brisures caractéristiques de ses lettres.

OUTRE l'écriture manuscrite, la *fraktur* servit de modèle aux caractères mobiles employés dès le XV^e siècle, pour les premiers livres imprimés, notamment dans la célèbre Bible « à quarante-deux lignes », de Gutenberg. Cette calligraphie se prêtait à l'imagination créatrice et à la fantaisie des maîtres calligraphes allemands de l'époque, tels que Johann Neudörffer (auxquels certains attribuent l'origine de cette variante, en 1522), ou encore Wolfgang Fugger et Urban Wyss, qui jouèrent un rôle fondamental

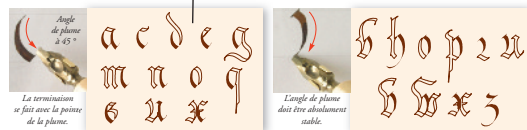
dans son évolution. Cette écriture au rythme saccadé se caractérise par des lettres rapprochées, confinant au texte un aspect très dense et sombre. Toutefois, malgré leur allure condensée, les lettres de la *fraktur* sont néanmoins plus rondes que celles de la *textura*, témoignant ainsi d'une influence flagrante de la gothique bâtarde ; les jambages (les hâtes et les hampes) servent de prétextes aux élégantes arabesques et aux empiètements, notamment pour les lettres *b*, *d*, *h*, *k* et *l*. Un apex fourchu surmonte certaines lettres, tandis que

d'autres, comme *r* et *s*, présentent une forme sinueuse. Le point sur le « i » s'affirme. La *fraktur* connut une grande évolution créatrice, donnant naissance à de multiples variantes. Au cours du XVII^e siècle, elle s'imposa dans les chancelleries, prenant alors le nom de *Kärntner*, et devint l'écriture officielle de l'Allemagne. Dans un souci de cursivité croissante, l'écriture de chancellerie subit quelques altérations et donna ainsi naissance à la cursive manuscrite, ou *Karrentschrift*, aux lettres anguleuses et plus ou moins penchées.

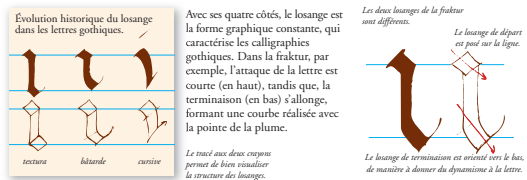
Une courte introduction fournit une mise en perspective historique de l'alphabet présenté.

Les lettres sont regroupées en fonction de leurs particularités et des difficultés de tracé qu'elles introduisent.

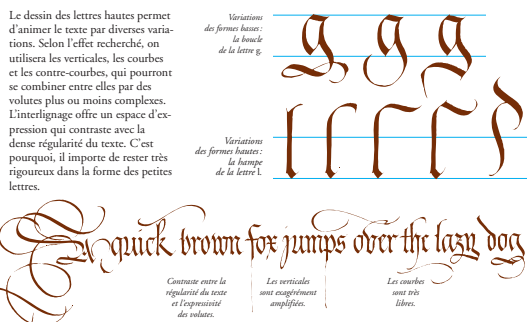
Les deux traits de base



À la base de la forme gothique: le losange



Les boucles et les hampes

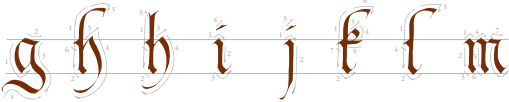


Les chiffres arabes et des pictogrammes proposés constituent une adaptation contemporaine de l'alphabet.

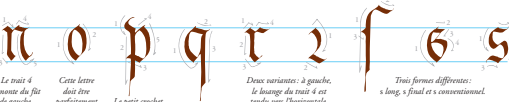
Certains alphabets sont augmentés d'une ou plusieurs variantes.



Chaque flèche correspond à un trait continu. L'ordre des traits est indiqué par les petits chiffres.



De hautes ou à peu élevées de la boucle du bas. Deux formes légèrement différentes. On retrouve la forme antichancellerie des autres gothiques dans les descendants. Marquent bien la pointe, ainsi toujours légèrement la plume. En descendant, la plume. Forme très spécifique à cette gothique. Cherchez la souplesse dans la courbe. Les losanges du haut ont plus d'axe du bas, tout en longueur dans le verticale.



Le trait à gauche. Cette lettre doit être parfaitement symétrique. Le petit crochet du départ est sujet à variantes, amplifié ou simplifié. Deux variantes: à gauche le losange du trait 4 est tendu vers l'horizontale, à droite demi-c. Trois formes différentes: à long, à fin et à conventionnel.



Et assez haut, vous pouvez aussi faire une variante plus courte. Le trait 2 est segmenté et renvoie dans le fil de droite. Ne confondez pas cette lettre avec le b. La partie la plus à droite est difficile à exécuter. Une sorte de double à plat étoilé. Deux formes différentes: la boucle basse permet de nombreuses variantes. Cette lettre ressemble à un 3 très incurvé.

Toutes les lettres du ductus sont accompagnées d'un commentaire, fournissant de nombreux conseils de tracés.

Les chiffres et les signes



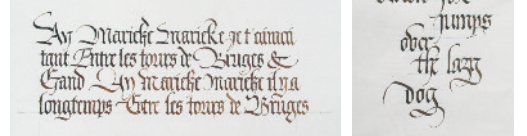
Variante



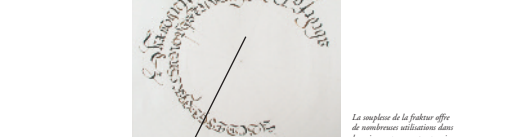
Module: 5 traits de plume. Les lettres sont très étroites. Les ligatures sont courantes. Les extrémités des hampes sont décoratives.

Mises en page

La *fraktur* est une écriture assez technique mais très souple. Selon le cas, elle est droite, rigide, voire agressive ou bien gâgner en douceur, souplesse et féminité. Pour les textes un peu longs, utilisez un faible interlignage. En revanche, augmentez-le pour mettre en valeur les ascendantes dans un poème ou une citation.



L'interlignage serré met en valeur la régularité du tracé, par la masse grise qu'il forme. Le décalage permet de jouer avec les courbes des lettres hautes.



Le surligne de la *fraktur* offre de nombreuses utilisations dans les mises en page contemporaines.

Des propositions de présentation et de mise en page permettent de visualiser le rendu du texte.

Gravure lapidaire

La pierre est un matériau vivant, solide et durable. Elle est plus ou moins dure selon sa nature (marbre, calcaire, granite...).



Vous pouvez tracer l'outil à pleine main ou le guider avec l'excavatrice (comme ci-dessus). Le dessin de la lettre permet de réaliser nombre de compositions et d'illustrations de formes. Le capitale est la seule adaptée à la gravure.



Commencez par creuser une rainure centrale pour éviter les gros éclats en travaillant la pierre avec le gouge, selon un angle de 45°. Entamez les empans de la lettre maigre, toujours avec l'instrument de la lettre. Répiquez-les progressivement de haut en bas. Les empans sont et le fil se retirent d'un trait.



Pour la finition, manœuvre fermement l'instrument à plus sur les fins, afin de ne pas arrêter le V°. Pour colorer l'avis de marbre en creux, sape en pression appui sur les fins et le marbre s'émouline. Terminez les derniers détails avec un pinceau plus petit. En cas de retouche, retirez la pierre des détails.

L'originalité de la gravure lapidaire réside dans la matière vivante que dans la forme et un empilage, qui font partie intégrante de la calligraphie. La pierre offre une grande liberté de composition. Tracez la lettre avec du gouge dans la pierre (marbre, calcaire, granite, schiste...). Le résultat est une calligraphie personnelle.

Plus simple que la pierre, la brique constitue également un excellent support pour tracer à la gravure des lettres.

Gravure sur bois

Plus facile à graver que la pierre, le bois confère de la chaleur à la lettre. En revanche, la gravure implique une contrainte technique supplémentaire: il faut respecter les veines du bois et donc tailler dans le sens des rainures.



Le matériel nécessaire pour la gravure sur bois consiste en une gouge en V°, une auge plane et une roulette. Pour sape, utilisez un maillet en bois. Commencez par creuser une rainure centrale. Pour les fins avec le gouge, utilisez le gouge plus selon un angle de 45°. Quant à la gouge ronde, elle permet d'obtenir la forme arrondie.



Enlevez la lettre au fil et à mesure, en suivant le trait qui s'abaisse. Pour finir, poussez le bois. Le rouleau est un bon outil pour enlever les bavures et les sautes. Une roulette est utile pour tracer la dernière rainure.

Matières synthétiques

Le polyester est un matériau fin et léger, qui se découpe simplement au cutter. Il est disponible dans tous les magasins de bricolage. Vous pouvez le peindre avec de la peinture acrylique pour lui donner un aspect imitant la pierre véritable.



L'engrènement utilisé en typographie de métal pour les lettres de plomb, les supports synthétiques sont extrêmement légers et sont faciles à manipuler. Ils servent de modèles pour réaliser les lettres.



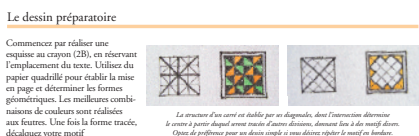
Tracez la forme en maintenant la lame selon un angle de 45°. Pour réaliser une découpe fluide, déplacez légèrement vos angles. Travaillez par étapes, afin que la forme se détache d'elle-même. Un fond de peinture acrylique et quelques passes de vitre soignée suffiront à colorer le marbre.



ORNEMENTATIONS

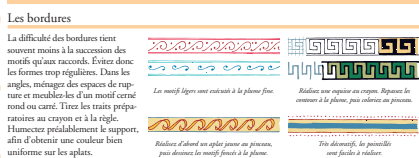
Chaque époque a créé, parallèlement à sa calligraphie, des éléments graphiques destinés à renforcer la hiérarchie rédactionnelle des textes, en mettant en valeur les titres, les sous-titres et les débuts de chapitre. Les frises, les bordures, les lettrines, les volutes et les arabesques vont ainsi équilibrer et embellir la mise en page de diverses façons.

AU MOYEN ÂGE, tandis que la fonction de calligraphie consistait à écrire le texte, l'enlumineur, quant à lui, était chargé de réaliser l'ornementation de la page. L'esquisse était effectuée à la mine de plomb: les pigments d'origine végétale, minérale et animale étaient finement broyés, puis mélangés à un médium à base de gomme arabe ou d'œuf. Les ouvrages les plus prestigieux étaient rehaussés de feuilles d'or et de lapis-lazuli. À la Renaissance, une typologie plus fonctionnelle, fondatrice de la typographie contemporaine, fut adoptée pour le texte.



Le tracé d'une arête est réalisé par un diagonale, dans l'ornementation alternative la lettre à partir d'abord avec un angle de 45°, dans une à des motifs divers. Opère de préférence pour un dessin simple et vous devrez repérer le motif en bordure.

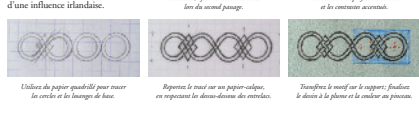
AUTOUR DE L'ONCIALE



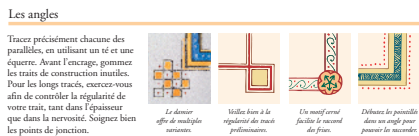
Les bordures La difficulté des bordures tient souvent moins à la succession des motifs qu'aux raccords. Évitez donc les formes trop régulières. Dans les angles, ménagez des espaces de rupture et modifiez-les d'un motif fermé rond ou carré. Tirez les traits préparatoires au crayon et à la règle. Humectez préalablement le support, afin d'obtenir une couleur bien uniforme sur les aplats. Les motifs légers sont adaptés à la plume fine. Réalisez une arête en creux. Réparez les creux à la plume, puis colorez au pinceau. Réalisez d'abord un aplat pour un pinceau, puis donnez la dernière touche à la plume. Des diagonales, les pointillés sont faciles à réaliser.



Les motifs Les formes créées sont utilisées comme élément de ponctuation ou de rupture; elles peuvent également être répétées en frise. Les motifs rythment la mise en page et combinent les vides éventuels. Complémentaire au noir du texte, la couleur des ornements crée une vibration particulière dans la page. Les entrelacs témoignent d'une influence irlandaise. Laissez bien sécher la première couche de couleur, afin d'éviter les bavures lors du second passage. Le motif formé avec un entrelacs aplati. Les couleurs employées sont vives et les contours accentués.



Utilisez du papier quadrillé pour tracer les arêtes et les tracés de base. Répérez le tracé sur un papier-calque, en respectant les dimensions des entrelacs. Travaillez le motif sur le support; finalisez le dessin à la plume et le contour au pinceau.

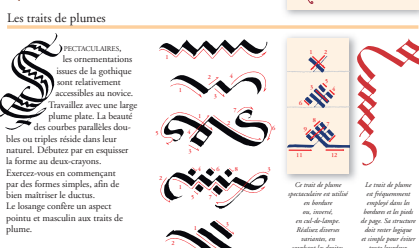


Les angles Tracez précisément chacune des parallèles, en utilisant une règle et une équerre. Avant l'encrage, gomez les traits de construction inutiles. Pour les longs tracés, excédez-vous afin de contrôler la régularité de votre trait, tant dans l'épaisseur que dans la nervosité. Soignez bien les points de jonction. Le dernier effet de multiples entrelacs. Utilisez bien à la règle la régularité des tracés préliminaires. Un motif orné facile à recréer du fin. Décrivez les pointillés dans un angle pour pointer les courbes.

AUTOUR DE LA GOTHIQUE



Les lettrines Les lettres dessinées, comme celles de la bombade, offrent d'innombrables possibilités décoratives. Choisissez les thématiques utilisées pour les bordures comme motifs de remplissage de formes et des contre-formes. Les volutes à l'intérieur et à l'extérieur du corps de la lettre sont basées sur le cercle. Le rond des boucles évoque celle des lettres. Évitez de les surcharger de couleur ou de motifs, afin qu'elles conservent toute leur lisibilité. Couvrez l'avis de spirale. Tracez d'abord la lettre (haute) et le cadre (bas), puis remplissez la partie basse (carré) avec les motifs de votre choix. Le motif de remplissage présente une figure géométrique en angle. Les pointillés suivent les contours de la lettre pour une meilleure lisibilité. Les finesses couvertes librement dans la marge. SUITE N OUI SOB CONTRE I SEU BORD ET COUP-LE SE MONI Le tracé est composé en habillage autour de la lettre ornementale.

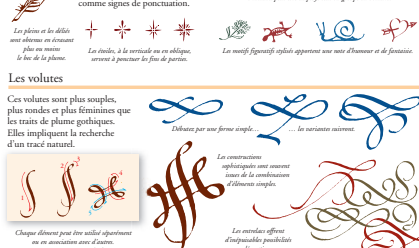


Les traits de plumes PERFECTIBILITÉS, les ornements issus de la gothique sont relativement accessibles au novice. Travaillez avec une large plume plate. La beauté des courbes parallèles doubles ou triples réside dans leur naturel. Débutez par en esquissant la forme au dessin-crayon. Entrez-vous en commençant par des formes simples, afin de bien maîtriser le ductus. Le bouage confère un aspect pointu et masculin aux traits de plume. Ce tracé de plume s'opère dans un cadre en bordure, en creux, en relief ou en creux. Réalisez les lettres en creux pour une meilleure lisibilité. Le tracé de plume est progressivement rempli dans la bordure et le pied de page. Les entrelacs sont réalisés dans un cadre en creux pour une meilleure lisibilité.

AUTOUR DE LA CHANCELÈRE



Les bordures Essentiellement réalisés à la plume, les motifs attachés à la chancelière sont plus discrets que ceux de l'aisial. Tous les motifs de motifs floraux peut être librement développé. Toutefois, ne vous dégagez pas de la structure sous-jacente. Une bordure, un cadre ou une ligne de séparation peuvent mettre en valeur un fait-part, tout en lui conservant une certaine sobriété. Les motifs Petits, légers et délicats, ces motifs sont tracés à la plume fine carrée, en pointille. Appuyez plus ou moins fort sur la plume pour réaliser les pleins et les déliés. Ces motifs s'intègrent parfaitement à la chancelière et sont souvent utilisés comme signes de ponctuation. Les feuilles pour remplacer les traits dans une ornementation en creux réalisée en boucle-creux, en fin de ligne creux. Les nervures pour être employées en creux en bordure. Les pointillés et les déliés sont obtenus en creux plus ou moins fort. Le motif à la verticale ne se dégage, contrairement à la plume fine en pointille.



Les volutes Ces volutes sont plus souples, plus rondes et plus féminines que les traits de plume gothiques. Elles impliquent la recherche d'un tracé naturel. Décrivez les pointillés dans une forme simple. Les courbes sont réalisées à la plume. Les constructions géométriques sont souvent issues de la combinaison d'éléments simples. Les entrelacs offrent d'innombrables possibilités décoratives. Chaque élément peut être utilisé séparément ou en association avec d'autres. Entamez-vous à l'angle de 45°.